

28. J. Tabac haché, façon Obourg.

29. K. Id.

30. L. Tabac filé à mâcher.

5^e DIVISION. — LE LIN.

Phases de transformation — Outillage.

De toutes les plantes industrielles, le lin est la plus importante en Belgique ; la culture en occupe, à elle seule, une surface plus grande que toutes les autres cultures industrielles réunies ; son étendue en 1866 était de 57,045 hectares, qui, avec un rendement moyen, de 415 kilog. 64 donnent un total de 23,710,275 kilog. de filasse.

Depuis les temps les plus anciens, cette plante est cultivée en Belgique et a fait la réputation des Flandres, qui livrent à l'industrie le plus beau lin qui soit connu en Europe. C'est une des principales sources de richesse pour nos populations agricoles. La culture du lin prend de jour en jour plus d'extension ; ainsi, en 1846, on comptait une emblavure de 29,879 hectares ; en 1856, elle était déjà de 52,856 hect. 70 ares, et, en 1866, de 57,045 h. ; soit une augmentation, sur 1846, de 27,166 hectares et, sur 1856, de 24,109 hectares.

Ce serait une grave erreur que de vouloir attribuer à l'agriculture tout le mérite des qualités, de la couleur, de la force du lin, qui rendent même les Anglais nos tributaires ; les préparations et les manipulations que le lin doit subir y concourent aussi pour une large part. Les eaux de la Lys, par exemple, jouissent de propriétés spéciales pour le rouissage ; les lins des parties riveraines de cette rivière et ceux qu'on y amène au rouissage doivent à ces propriétés une partie de leur haute réputation.

Le lin n'est pas cultivé partout de la même manière ; dans plusieurs localités, surtout aux environs de Tournai, on cultive les lins ramés, qui se distinguent par leur tige très-haute et très-déliée. Ce sont ces lins qui donnent la filasse propre à faire la batiste et la dentelle.

Le modèle n^o 1 représente un champ de lin ramé ; on obtient ce lin en semant très-dru quand la plante a reçu les sarclages ; on fixe des fourches hautes de 0^m25 sur tout le périmètre et dans l'intérieur du champ, à un mètre de distance dans un sens et 1^m 50 dans l'autre ; sur ces fourches, on place des perches en travers du champ et, sur ces perches, repose un grillage fait en petites baguettes ou branches d'orme dont le but est de soutenir le lin et de l'empêcher de verser.